

BULLEFIN.

AU SÉMINAIRE DE RIMOUSKI. — Dans notre dernier numéro, nous avons annoncé la mort d'un de nos professeurs, Monsieur Jacques Cloutier. C'est une fleur que nous avons voulu déposer sur la tombe de celui qui s'intéressait si vivement et se dévouait si efficacement à la prospérité de notre œuvre. Nous le faisons le cœur un peu gros, mais cependant nous nourrissant de la douce confiance que la Providence qui avait permis, sans doute pour le bien de la maison, les changements des dernières années, ne nous laisserait pas sans ressources pour les continuer et les développer. Et nos espérances n'ont pas été déçues. Nous avons trouvé, non sans sacrifice sans doute, un professeur, M. Alphonse Audet, qui remplace avantageusement notre regretté M. Cloutier dans l'enseignement de la classe d'affaires. Que le bon Dieu en soit loué !

Les directeurs du Séminaire de Rimouski s'efforcent, dans la mesure de leurs moyens, de donner satisfaction à leurs élèves tant sous le rapport du confortable qu'ils peuvent désirer, que sous celui de l'enseignement qui doit être donné. Le programme de leur cours commercial comme celui de leur cours classique sont aussi complets que ceux de toute maison de ce genre ; à part les matières ordinairement obligatoires, ils procurent aussi l'enseignement de matières facultatives, mais utiles, comme la sténographie, la clavigraphie, la télégraphie. Ils espèrent que le public, voyant l'instruction classique ou commerciale sérieuse et solide que reçoivent leurs élèves, tiendra compte de leurs efforts et encouragera leur œuvre. C'est le seul mode de propagande qui leur sourit.